

UNIVERSITE PARIS 8 VINCENNES – SAINT DENIS  
ECOLE DOCTORALE SCIENCES SOCIALES  
SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

Thèse de doctorat de :  
ROUSSEAU Camille  
Sous la direction de :  
NEUMANN Alexander

Titre :  
L'expérience d'un professeur provocateur à l'école de cinéma de Quito. « *Vers une dialectique critique de l'expérience pédagogique.* »

Novembre 2020

Signature du directeur de thèse :



---

RESUME DE LA THESE

La thèse présentée ici restitue et discute, à titre exemplaire, notre expérience en tant qu'enseignant-chercheur contractuel dans une école de cinéma à Quito (Equateur). Durant un séjour au long cours, nous y avons vécu *une* expérience – au sens de Dewey<sup>1</sup>. Par la suite, passant du terrain empirique à celui théorisant, nous avons *pensé* l'expérience. Il en ressort ce récit aux multiples entrées : pédagogique, artistique – cinématographique –, philosophique et, dans une certaine mesure, sociologique et politique.

---

<sup>1</sup> John Dewey, *Démocratie et éducation*, Paris, A. Colin, 2011.

L'aventure pédagogique considérée a pour origine un autre parcours apprenant : le nôtre. Celui-ci a duré cinq années, passées à étudier la réalisation cinéma à l'INSAS<sup>2</sup> de Bruxelles. Au terme de cette formation, une première réflexion liant pédagogie, cinéma et philosophie avait déjà été engagée. Faisant suite logique à un mémoire de Master portant sur l'un des axes pédagogiques majeurs présents au sein de l'école belge, le travail de doctorat en est le prolongement latino-américain.

Situé à Quito, l'INCINE, cet institut pédagogique supérieur se donnant pour mission officielle la formation des futurs cinéastes du pays, a constitué notre écosystème pédagogique-artistique. Ce lieu circonscrit a été le théâtre d'une enquête de terrain menée durant deux ans et demi : depuis janvier 2016 jusqu'à juillet 2018.

Au cours de cette période, nous avons exercé à la fois en tant qu'enseignant et chercheur infiltré. La présente thèse, résultat d'*une expérience pensée*, constitue notre tentative de dialectique pédagogique.

Dans ce cadre, le 7<sup>e</sup> art – son enseignement et sa pratique – a constitué à la fois notre contexte de recherche, un environnement artistique à proprement parler – avec sa production singulière –, et un *prétexte* à soulever des problèmes d'ordre général au sujet de l'exercice de la pédagogie.

Parmi ces *problèmes* ou enjeux, il en est un qui dès le départ de notre aventure humaine – relationnelle avant tout –, pédagogique et scientifique, n'a cessé d'être présent. Il s'agit du concept de *domination* ; une notion hautement problématique pour nous. Aussi, au fur et à mesure de l'expérience vécue, de nos rencontres et de diverses lectures, il est apparu de plus en plus nettement que *ce travail chercherait à positionner conceptuellement l'absence de domination comme condition sine qua non d'une éducation émancipatrice*<sup>3</sup>.

Cette intuition, révélée au cours de l'activité de recherche et constituant notre problématique motrice, s'affermi un peu plus aujourd'hui, à travers l'invitation à une pédagogie de l'*eros* – au sens premier du terme. Nous avons tenté d'en faire état en chaque instant dans ce travail de recherche à travers l'articulation à la fois intuitive et argumentée, travaillée et traversée, d'un récit pédagogique donnant voix à ceux croisés sur notre route, et, en premier lieu, à ceux qui sont si peu écoutés : les étudiants.

---

<sup>2</sup> INSAS : Institut National Supérieur des Arts du Spectacle et techniques de diffusion.

<sup>3</sup> Normand Baillargeon éd., *Anarchisme et éducation: anthologie*, Saint-Joseph-du-Lac, Québec, M éditeur, 2016.

Notre thèse fait ainsi état de deux volets complémentaires et entremêlés : l'expérience pédagogique, d'un côté, et l'expérience de recherche, de l'autre. Sous sa forme rédigée, condensé de plus de quatre années de questionnements, l'ouvrage qui en découle renseigne sur un « grandissement » opéré depuis un point de vue singulier.

La personne que je suis maintenant n'est plus celle que j'étais à mon arrivée à l'INCINE. Elle diffère tout autant, si ce n'est plus, du jeune homme arrivé fraîchement en Equateur ou sortant à peine de l'INSAS. Ce trajet, ce voyage ou cette voie – *dō* – se trouve disséminé dans les lignes à venir. Celles-ci témoignent de mon « opinion »<sup>4</sup> actuelle sur la question de l'enseignement, depuis le cadre particulier de la création cinématographique.

Par l'ampleur des thématiques considérées, par la transversalité apparente des sujets traités, par la volonté de retranscrire ce voyage sous une forme qui se trouve à mi-chemin entre le récit d'expérience et la conceptualisation pédagogique, ce travail vise au final à un questionnement général de l'enseignement au sein de notre société industrialisée.

C'est dans cette optique que nous avons placé l'INCINE au centre de l'hypothèse du bonheur des études supérieures. Ce faisant nous avons posé à maintes reprises la même question, celle qui nous a fait débiter cette enquête, celle qui fut moteur et qui a piqué notre curiosité : *qu'en est il au final de la « machine »*<sup>5</sup> *INCINE ? Quel type d'enseignement dispense-t-elle ? A quelles fins ?*

L'interrogation est d'ordre général ; trop pour que l'on puisse envisager établir quoique ce soit de totalement éclairant sur la question de la véracité de la *skholé* ; cette pause évoquée par l'étymologie du mot « école ». Nous avons orienté notre réflexion vers cette autre interrogation, plus précise, plus incisive aussi : *parlant de l'INCINE, cet institut singulier, que pouvons nous dire de ses actes, de ses agissements, de ses modus operandi, au regard d'un prétendu paradis*<sup>6</sup> *que perdraient*

---

<sup>4</sup> Jacques Rancière, *Le maître ignorant: cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*, Paris, Fayard, 2003, p. 100.

<sup>5</sup> Howard Saul Becker, *Les ficelles du métier: comment conduire sa recherche en sciences sociales*, Paris, France, La Découverte, 2002.

<sup>6</sup> « (...) l'éthique de la réussite et du travail leur réservait, et leur réserve toujours, au sortir des études, ils le savaient et ils le savent toujours fort bien, une rude mobilisation qui leur fera paraître un jour leur temps d'études et de *soul searching*, comme un paradis perdu. » ; Marc Fumaroli, « Amérique », *Commentaire*, Numéro 121(1), 2008, p. 9-14.

*les étudiants une fois sortis de cette affaire ? Et puis, pour qu'il soit ainsi perdu, ce fameux paradis, ne faut-il pas d'abord qu'il ait été trouvé ? C'est à dire : vécu.*

Dans notre quête de compréhension, restituer *une* expression de l'INCINE, décrire *certaines* expériences vécues dans son enceinte, et aussi, effectuer *notre* mise en perspective globalisante, telle a été notre tâche. Tout au long de notre propos, elle a constitué à envisager l'articulation de l'*eros* : camaraderie, confiance, échange ; et du *thanatos* : domination, mépris, concurrence ; ceci dans leurs acceptions pédagogiques. L'exposé de ces oppositions s'est fait tant du point de vue des acteurs que de leurs agissements. Dans un contexte particulier également. Pris dans sa globalité propre, nous avons tenté de rendre compte d'un système au sein duquel se déroule un jeu entre adultes, parfois consentants, et parfois non.

A la croisée des lueurs d'étoiles portées par chacun des chapitres, est apparu quelque chose d'essentiel : *la question du genre d'enseignement que porte le type d'institution considéré.* La présente étude ne prétend pas répondre totalement à ce questionnement d'envergure.

A notre mesure, nous en avons esquissé certains traits, certains caractères. Nous avons dit nos doutes, nos désaccords et parfois notre effroi. Il s'agit là de notre contribution aux sciences de l'éducation, engagée et sincère.



Bezunesh Tamru  
Directrice de l'ED  
Sciences Sociales